



Vigne

Edition **Charentes**

N°02
08/04/2026



Animateur filière

Magdalena GIRARD
Chambre d'agriculture de la
Charente-Maritime
magdalena.girard@charentes-
maritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Site de Bordeaux

La stratégie
écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Charentes
N°01 du 04/04/2023 »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- Stade moyen (Ugni blanc) : pointe verte

Œufs d'hiver de mildiou

- Approche de la maturité pour les tout premiers œufs

Black rot

- Premiers périthèces mûrs, quelques très faibles contaminations possibles

Oïdium

- Stade de sensibilité non atteint, pas de contaminations

Tordeuses

- Pas de vols pour le moment

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des premières données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Charentais. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#).



Phénologie

En moyenne, l'Ugni blanc est au stade 5,2 (pointe verte – BBCH 09). Les bourgeons les plus avancés sont au stade 12 (5/6 feuilles). Cependant, on constate une très grande hétérogénéité selon les parcelles, parfois au sein d'une même exploitation. Les parcelles les moins avancées sont au stade 2,8 (bourgeon dans le coton), la plus avancée au stade 7,9 (1/2 feuilles étalées).



Stade 03 – bourgeon dans le coton



Stade 05 – pointe verte



Stade 07 - 1^{ère} feuille étalée

Climatologie

→ De la semaine passée

Températures

Les températures moyennes de la semaine passée atteignent 13°C.

Pluies

Au cours de la dernière semaine, la moyenne hebdomadaire des précipitations sur l'ensemble du vignoble atteint 1.7 mm. Le zonage montre les résultats suivants : Cognac-Centre : 1.1 mm, Cognac-Est : 1.1 mm, Cognac-Nord : 1.7 mm, Cognac-Ouest : 1.6 mm, Cognac-Sud : 0.7 mm, Iles-Charente-Maritime : 2.9 mm, Littoral-Charente-Maritime : 1.8 mm. (Période du 01/04 au 07/04)

→ Prévisions météo

Du 08/04 au 14/04, la prévision météorologique la plus probable annonce un cumul de 18 mm de pluie. L'hypothèse la plus pessimiste annonce un cumul de 38.2 mm de pluie. L'épisode pluvieux le plus important aura lieu le 11/04 avec un cumul pouvant aller de 10.9 mm à 21.5 mm en moyenne sur le vignoble. Dans la semaine, les températures vont diminuer de 10°C à 5°C pour les minimales et de 28°C à 14°C pour les maximales.

Maladies

→ Mildiou

Maturation des œufs d'hiver

A ce jour, au laboratoire, **les œufs de mildiou approchent de la maturité, mais leur évolution est lente.**

Dans la nature, pour que les premières contaminations de mildiou se produisent, il faut que :

- les œufs aient atteint leur maturité,
- la vigne soit réceptive (au moins une feuille étalée),
- et que les températures moyennes journalières dépassent les 11-12°, avec une pluie de 5 mm minimum (eau libre).

Parallèlement, le modèle potentiel système estime à partir de données climatiques la phénologie des oospores de mildiou. Selon le modèle, **la maturité des œufs d'hiver n'a été atteinte sur aucun des sites au cours de la semaine passée.**

Au cours de la semaine à venir, la maturité des oospores responsables des contaminations pré-épidémiques (élites) va se généraliser progressivement sur l'ensemble du vignoble.

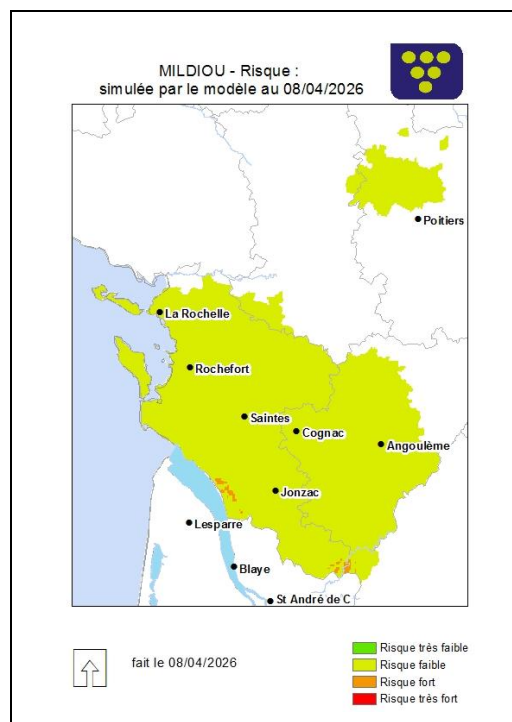


Modélisation (source IFV)

Le niveau de risque est faible à très faible.

Dans le cas de l'hypothèse météorologique la plus probable, des contaminations pré-épidémiques, sans gravité, sont calculées très localement dans le vignoble le 11/04.

 Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur



Evaluation du risque :

Pas de contaminations épidémiques prévues, contaminations pré-épidémiques, sans gravité, possibles.



 Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur

→ **Black rot**

Éléments de biologie

Au printemps a lieu la dissémination de la maladie par les ascospores produites par les périthèces, puis par les pycniospores produites par les pycnides, commençant parfois bien avant la fin du débourrement de la vigne jusqu'à la fermeture de grappe. Les ascospores peuvent être éjectées après une rosée ou une pluie même faible. Cette contamination peut durer jusqu'à 8h après l'arrêt des pluies.

Contamination primaire : les ascospores ont une capacité de germination différente en fonction de l'humidité relative et de la température :

- 10°C : 24h d'humectation nécessaires
- 13°C – 24°C : 7 – 12h d'humectation
- 27°C : 6h d'humectation
- 32°C et plus : pas de contamination

Modélisation

Sur la semaine passée

Le niveau de risque potentiel est resté globalement favorable au black-rot au cours de la semaine dernière. Les premiers périthèces sont arrivés à maturité de manière généralisée sur le vignoble. Jusqu'à maintenant, aucune contamination n'a été calculée par le modèle.

Dans les trois jours à venir

Les conditions vont rester globalement favorables à la maturation des périthèces.

Des contaminations sont calculées localement dans le vignoble cette fin de semaine. D'après le modèle, le nombre d'organes contaminés devrait rester très faible.

Ce risque de contaminations est à moduler en fonction de l'historique de la parcelle et du stade phénologique (stade départ de la sensibilité des feuilles : 06 – Eclatement du bourgeon).



Evaluation du risque :

Périthèces en cours de maturation. Très faible nombre probable d'organes contaminés sur les prochaines pluies.



Risque faible

📖 Consultez la fiche « [black rot](#) » du Guide de l'Observateur

→ Oïdium

Éléments de biologie

L'agent responsable, *Erysiphe necator*, est un champignon parasite spécifique de la vigne, qui ne peut croître qu'en présence de son hôte. Dans notre région, il se conserve sous forme de périthèces, formés à la surface des organes malades en fin d'été et se conservant sur le sol, les écorces, les bois...

Facteurs favorisants

- années sèches et chaudes ;
- températures comprises entre 20 et 25°C ;
- hygrométrie élevée la nuit et se prolongeant la matinée ;
- vigueur, entassement du feuillage ;
- présence de la maladie les années antérieures.

Facteurs défavorables

- eau liquide (pluies lessivantes) ;
- vents séchants ;
- lumière directe.

Les travaux de l'INRA ont démontré que la période de risque et la virulence de la maladie dépendent de la précocité des premières attaques. L'intensité de la pression oïdium sur une parcelle est étroitement liée à la quantité de foyers primaires. La détection de ces foyers sur jeunes feuilles au printemps permet de déterminer cette précocité. Cependant, l'observation est particulièrement difficile sur Ugni blanc, qui présente à cette période de nombreuses taches jaunes d'origines variées.

Modélisation

Sur la semaine passée

Au cours de la semaine dernière, selon le modèle les conditions ont été favorables à l'oïdium.

Cependant, aucune contamination n'a encore été calculée par le modèle.

Dans les trois jours à venir

Les conditions vont rester favorables à l'oïdium dans les jours à venir, mais **aucune contamination n'est calculée par le modèle.**

Evaluation du risque :

Aucune contamination prévue. Stade de sensibilité loin d'être atteint.



Risque très faible

📖 Consultez la fiche « [oïdium](#) » du Guide de l'Observateur

→ Résultats de suivi de la sporée aérienne (source IFV)

Depuis le 20 mars, 23 échantillons ont été analysés en Charentes, dont 20 sur le secteur de Cognac.

Pour le mildiou, le taux de positivité moyen est de 13 %, avec des quantités captées faibles (24,7 spores en moyenne ; min : 0 – max : 392 spores). Le niveau d'activité est inférieur à celui des années précédentes : à la même période en 2024 et 2025, les taux de positivité atteignaient respectivement 53 % et 44 %, pour des sporées moyennes de 154 et 98 spores. Ces niveaux étaient portés par des valeurs maximales plus élevées et plus fréquentes (3 016 et 2 629 spores respectivement).



Concernant l'oïdium, l'activité reste faible avec deux échantillons positifs, dont un maximum de 205 spores relevé sur le secteur de Cognac. En 2024, aucune activité n'avait été observée à cette période, tandis qu'en 2025 elle était légèrement plus marquée (22 % d'échantillons positifs et un maximum de 250 spores).

Pour rappel, il convient de souligner que la présence de spores dans l'air ne correspond pas nécessairement à un potentiel infectieux. Les spores peuvent être détruites pendant leur transport si les conditions sont trop défavorables (air chaud et sec par exemple). En l'absence de végétation réceptive (jeunes feuilles) et de conditions favorables à la contamination – notamment la présence d'eau libre pour le mildiou – ces spores ne généreront pas d'infection.

→ Nécrose bactérienne

Éléments de biologie

La nécrose bactérienne est provoquée par une bactérie, *Xylophilus ampelinus*, qui vit exclusivement sur la vigne, dans les vaisseaux du bois (dans la sève). Elle n'est pas présente naturellement dans la vigne, elle y est introduite par du matériel végétal infecté (greffons, boutures...) ou par du matériel agricole pollué (sécateurs, machines).

Les bactéries sont émises en abondance dans les pleurs au moment des opérations de taille. Ces pleurs contaminent les bourgeons sains sur lesquels elles s'écoulent. Le vent et la pluie facilitent leur dissémination sur les ceps environnants. Un printemps froid et humide, ainsi que de fortes pluies d'automne sont des facteurs favorisant la propagation de la maladie.



Nécrose bactérienne

Moyens de lutte prophylactique

La lutte prophylactique consiste à :

- Tailler pendant le repos végétatif complet, en l'absence de pleurs.
- Sortir et brûler rapidement les bois de taille dans les parcelles ayant fortement exprimé la maladie au cours du printemps précédent (la bactérie peut vivre 5 mois dans les bois de taille).
- Attacher rapidement pour limiter la re-contamination par les pleurs.
- Éviter la pré-taille mécanique.
- Limiter les opérations mécaniques occasionnant de nombreuses blessures (épamprage mécanique, effeuillage mécanique) et régler correctement les machines pour réduire ces lésions.
- Entre chaque parcelle, désinfecter soigneusement le matériel (pré-tailleuse, tailleuse, sécateur...) avec de l'eau de javel ou de l'alcool.
- Pour l'ensemble des travaux mutilants (taille, rognages, vendanges...), travailler dans les parcelles contaminées en dernier.
- Dès le mois de juin, repérer les parcelles présentant des symptômes pour leur faire bénéficier les années suivantes des mesures de protection spécifiques aux parcelles contaminées.

Observations

A cette saison, le manque de débourrement est le symptôme principal de la maladie. S'y ajoutent les dessèchements, flétrissements et mort de jeunes pousses peu après le débourrement.

→ Rappel : Excoriose

Éléments de biologie

La **période de plus forte sensibilité** de la vigne est **très courte** et s'étale du **stade 06**-éclatement des bourgeons au **stade 09**-2/3 feuilles étalées, mais des contaminations peuvent encore avoir lieu jusqu'au stade 15-7/8 feuilles étalées) si les conditions climatiques sont favorables (fortes humectations).

Les bourgeons les plus proches du vieux bois sont plus particulièrement exposés aux contaminations.

Attention : les contaminations ne peuvent avoir lieu qu'en conditions de pluies et/ou de fortes humectations.

Moyens de lutte prophylactique

La lutte prophylactique consiste à :

- Maîtriser la vigueur de la vigne pour en diminuer sa sensibilité : choix du matériel végétal, gestion de la fertilisation et du régime hydrique,
- **Éliminer les bois porteurs de symptômes en conservant les bois les plus sains lors de la taille d'hiver.**



Observations

C'est le moment d'observer les bois de l'an passé, pour décider de la nécessité d'une éventuelle intervention.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 20% des pieds atteints. Au-delà de ce seuil, la maladie peut avoir des conséquences sur le vignoble. Il faudra raisonner en fonction de l'historique parcellaire, de la sensibilité des cépages et des conditions climatiques au cours de la période de sensibilité.



Excoriose sur bois de l'an passé

 Consultez la fiche « [excoriose](#) » du Guide de l'Observateur

Ravageurs





→ Tordeuses

Observations de la semaine

Cette semaine, aucune capture n'a été enregistrée. Pour ceux qui disposent d'un kit de piégeage, vous pouvez dès à présent les installer dans vos parcelles. Pensez à saisir vos données dans Epicure avant chaque mardi matin.

Reconnaissance d'Eudémis et Cochylys

Eudémis et Cochylys présentent des différences morphologiques et comportementales, aussi bien à l'état larvaire qu'à l'état adulte.

Stade	Eudémis	Cochylys
Chenille	 Tête et thorax jaune-brun Très vive	 Tête noire Peu agile et lente
Adulte	 Alternance zones sombres et claires	 Beige avec chevron noir.

Lors des relevés de piège sexuel, attention à ne pas confondre Eudémis avec *Cnephasia sp.* Ce dernier est de couleur plus grisâtre et il est plus grand (1 à 1,5 cm). Ce n'est pas un ravageur de la vigne mais des céréales.





Cnephasia sp
(Crédit photo C. Moreau, Segonzac)

Consultez la [fiche technique Vers de la grappe](#) qui présente les différents type de piégeage.

→ Erinose

Biologie et symptômes

L'érinose de la vigne est une maladie causée par un acarien.

Les femelles hivernent sous les écorces de la vigne à proximité des bourgeons. Lors du gonflement des bourgeons, les acariens piquent les jeunes ébauches de feuilles, ce qui induit le développement de petites cloques, appelées galles, sur la face supérieure de la feuille. Les œufs sont déposés dans ces galles dès la mi-avril. Les symptômes s'expriment sur les jeunes tissus en développement. Les œufs éclosent environ 15 jours après la ponte et libèrent des adultes qui migrent vers les jeunes feuilles. Ainsi, 7 générations se succèdent jusqu'à l'automne, période à partir de laquelle les femelles entrent en hibernation.

Les dégâts sont généralement limités et n'induisent pas de baisse de rendement. Cependant, les jeunes vignes sont plus sensibles à l'érinose ce qui peut engendrer une diminution de la vigueur des pieds touchés. Les symptômes sont plus visibles au printemps et s'estompent avec la croissance de la vigne.

Observations de la semaine

Les premiers symptômes ont été observés dans des parcelles à Chérac, Préguillac et Vignolles.



Notes biodiversité

Consultez la note Vers de Terre, importante source d'informations, en cliquant sur l'image ci-dessous :



Le Mémo de l'Observateur

A faire :

- **Observations débourrement**
- **Observations excoriose sur vieux bois**
- **Mise en place et relevés des pièges sexuels (nous sommes toujours en attente du matériel pour une partie de pièges)**

Retrouvez le Guide de l'Observateur en [cliquant ici](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Charentes sont les suivantes : les Chambres d'Agriculture de la Charente et de la Charente Maritime/Deux Sèvres, la Coopérative Agricole de la Région de Cognac, la Coopérative Agricole Terre Atlantique, le Groupe Coopératif Océalia, la Coopérative Agricole du canton de Matha, la Coopérative des Vignerons de l'Île de Ré, Rémy Martin, Martell, Hennessy, Domaines Boinaud, Courvoisier, Vitivista, le Groupe Isidore, les Ets Fortet-Dufaud, les Ets Soufflet Agriculture, les Ets Landreau et Fils, les Ets Piveteau, les Ets Niort Agricole, les Ets Etourneauud, les Ets Nau, la FDCETA, la FREDON Nouvelle Aquitaine, l'Institut Français de la Vigne et du Vin, la Station Viticole du BNIC et les Établissements d'enseignement agricole de Saintes, Jonzac et l'Oisellerie, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".

